

DVC 2800A (M966). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Kingston (Canada)-Paris le 21/10/2021.

Datation : ca 450 av. : alphabet et dialecte thessaliens. *Rho* de forme R, plus récent que P, *sigma* à trois branches, *delta* de forme D. Les éditeurs indiquent que 2800A est plus récent que 2801A, ce qui surprend, car, dans cette dernière inscription δούς = δός est une graphie récente, sauf en corinthien, mais l'alphabet n'a rien de corinthien ni d'archaïque. Une contre-autopsie serait souhaitable.

Νεβρίς [κ]αὶ Αἰγ[ἔσ- - - -]
τᾶ Ἐννοδία *sive* Ἐννοδία[ι - - -]

Αἰγ[ἔσ-] Carbon : Αἰγ[εἰάς] *vel simile* suggestion DVC
Ἐννοδία *sive* Ἐννοδία[ι] Lhôte

PAR EXEMPLE

Nébris et Ainès- (demandent à Zeus ce qu'elles doivent sacrifier) à Énodia.

Νεβρίς est un anthroponyme féminin connu, avec 15 entrées dans *LGPN*. Le masculin correspondant est Νέβρος, avec 9 entrée dans *LGPN*, tiré de ὀ/ή νεβρός « faon », cf. *HPN* 590.

DVC supposent que le second nom est masculin, ce qui n'est guère plausible. Dans le cas d'un couple, l'homme est normalement nommé avant la femme, et le culte d'Énodia est essentiellement féminin. Si l'on se limite à la Thessalie et aux régions voisines, en se fondant sur *LGPN* IIIb, les noms féminins commençant par AIN sont tous des composés de Αἰνησι- ou des diminutifs, cf. *HPN* 26-27. On relève en effet Αἰνησι-βούλα, Αἰνεισί-πολις, Αἰνήσ-α, Αἰνήσιον (anthroponyme féminin de genre neutre), Αἰνησι-ώ. N'importe lequel de ces noms conviendrait dans notre inscription.

Dès le Ve s. en Thessalie, -ᾱ > -ᾶ, et le datif des thèmes en α est écrit soit -αι, soit -α. Dans la même inscription, on trouve les datifs τὰφροδίται τᾶ, et ταγᾶ à côté de ἀταγίαί, Buck § 38.

Énodia, dont le nom est tiré de l'adjectif ἐν-όδιος, était primitivement une déesse thessalienne, assimilée à Hécate. La gémation dans Ἐννοδία est caractéristique du thessalien, et on ne la retrouve ni dans 2885A πό[τ]ε[ρ]ον Ἐνοδία[ι], ni dans *CIOD* 2584A *quod vide*. Sans revenir ici sur le problème compliqué et controversé de la gémation en thessalien, on remarquera simplement que la forme Ἐννοδία est parallèle à ἔννεκα *LOD* n° 43 = DVC150A, et que la présence de ces deux formes dans les lamelles, dont la langue est particulièrement spontanée et populaire, exclut toute thèse attribuant un caractère artificiel à la gémation en thessalien.